



Séminaire général du LESC

Journée d'études conjointe LESC – Gis Ipapic

Mardi 2 octobre 2012, de 10h à 17h

Maison Archéologie Ethnologie, René-Ginouvès, salle 308 F

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

ARCHIVES ETHNOGRAPHIQUES ET CRÉATION ARTISTIQUE

POUR UNE AUTRE REVISITE DES MATERIAUX DE TERRAIN AFRICANISTES

Des milliers d'objets, de fiches, de photographies, de pages de carnet, d'heures d'enregistrements sonores, de bobines de films ont été collectés ou produits lors des missions ethnographiques réalisées à partir des années 1930 dans des pays dits « exotiques ». Alors que les objets sont conservés dans les musées, une part importante des matériaux textuels, iconographiques, sonores et visuels est aujourd'hui archivée et rendue disponible dans des institutions patrimoniales, MQB, BNF, MNHN ou de recherche, par exemple le Laboratoire d'anthropologie sociale et le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative.

Ces archives sont activement sollicitées dans le cadre de recherches d'épistémologie ou d'histoire de la discipline. Leur exploitation, selon d'autres perspectives, fait toujours débat, qu'il s'agisse de leur capacité à être ré-analysées ou des modalités de leur restitution et cela d'autant plus lorsque les enquêtes ont été menées dans un contexte colonial ou postcolonial. Produits d'un transfert d'information entre l'« informateur » – qu'il s'agisse d'une personne ou d'un groupe – et l'ethnologue, les matériaux de terrain ne sont pas les archives des sociétés observées. On pourrait plutôt les définir comme les archives de la vision qu'en a eue l'ethnologue au temps précis de son enquête, ce qui ne dénie pas aux sociétés concernées et à leurs descendants le droit d'intervenir sur les modes de valorisation de ces matériaux, d'en revendiquer l'accès, et, pourquoi pas, de se les approprier pour donner naissance à de nouvelles traditions comme on en voit des exemples dans la World culture.

Ces questions ont déjà été discutées au cours de rencontres dont certaines organisées dans le cadre du Réseau des archives des ethnologues. La présente rencontre voudrait inaugurer un nouveau mode d'approche de ces problématiques en proposant une revisite des matériaux de terrain d'ethnologue sous l'angle de la création.

C'est ainsi que, prenant très concrètement l'exemple des fonds d'archives conservés à la Bibliothèque Eric-de-Dampierre, et plus particulièrement les fonds collectés en Afrique, nous souhaitons réfléchir ensemble à l'usage qui pourrait être fait des archives d'ethnologue pour des projets culturels ou créatifs, individuels ou collectifs. La dimension interculturelle est très présente dans cette démarche, puisque les réalisations qui pourraient naître de cette expérience s'inscrivent, pour nous, dans la dynamique de la restitution, de la valorisation et du partage des traditions.

PROGRAMME

9H30 Accueil

Animation de la matinée : Gilles Tarabout (CNRS, LESC)

10H Présentation : Gilles Tarabout, Ghislaine Glasson Deschaumes (CNRS, ISP/GIS Ipapic) et Marie-Dominique Mouton (CNRS, LESC)

10H30 « D'un artiste à l'autre. Création et exploitation des dessins dogon publiés par Marcel Griaule » : Éric Joly (CNRS, CEMAF)

11H15 : Pause

11H30 : « Des musées et des archives pour terrain » : Julien Bondaz (LAS)

12H15 – 14H Repas

Animation de l'après-midi : Sophie Blanchy (CNRS, LESC)

14H « De *Terrain #1 (Nanterre)* à *Terrains fertiles* » : Marie Preston (Artiste)

14H45 « Verbe d'artiste » : Lassine Coulibaly (Artiste « Lassy King Massassy »)

15H30 Synthèse de la journée : Ghislaine Glasson Deschaumes

16H Discussion générale avec les intervenants et la salle. Modérateur : Hélène Hatzfeld (Ministère de la Culture, GIS Ipapic)

Renseignements et inscription : [Marie-Dominique Mouton](mailto:Marie-Dominique.Mouton@cnrs.fr) par courriel ou au 01 46 69 26 19.

Quelques liens :

[Gis Ipapic](#)

[Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative](#)

[Lassy King Massassy](#)

[Marie Preston](#)

[Maison archéologie et ethnologie René-Ginouvès](#) = accès